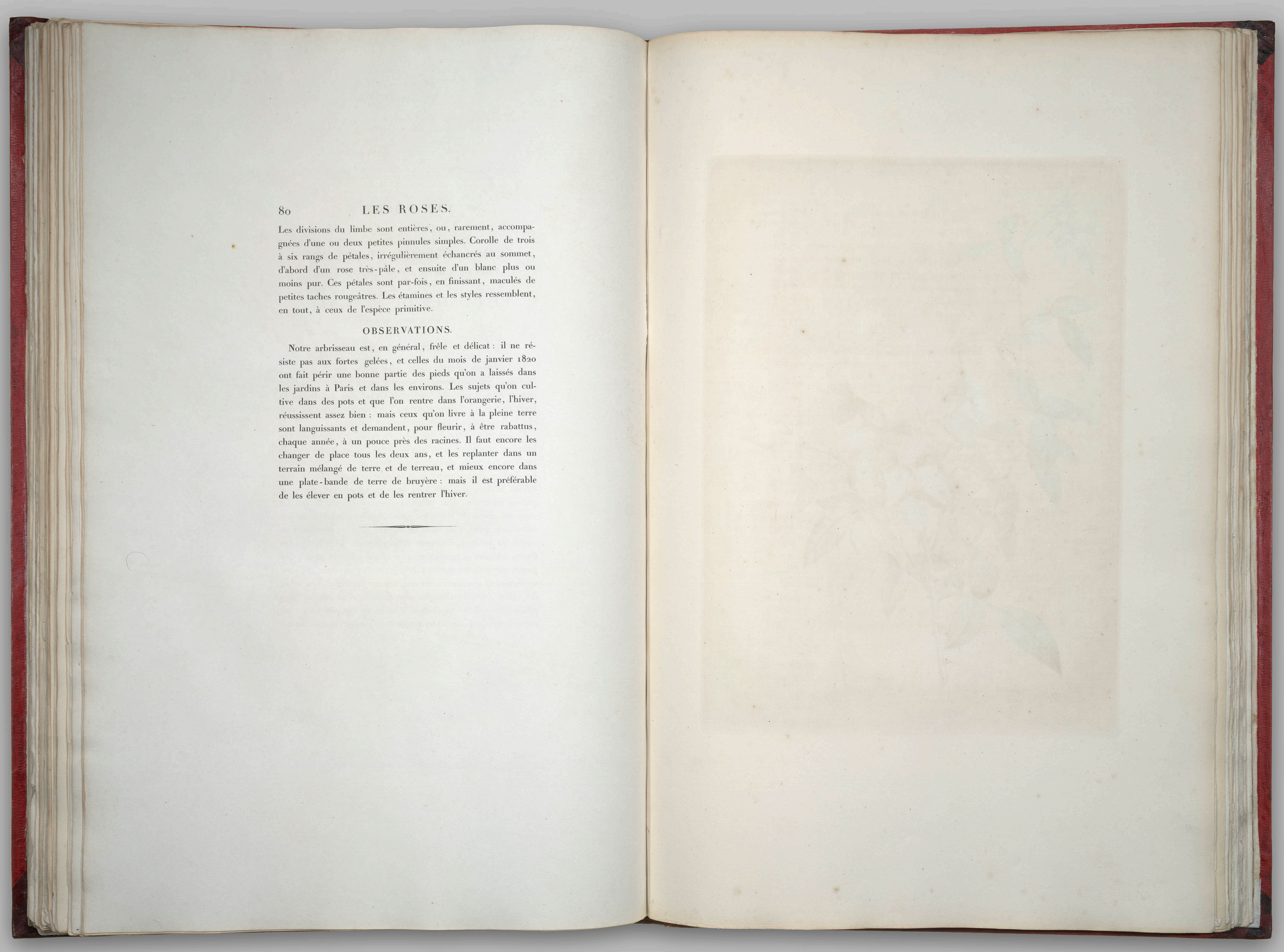


Les divisions du limbe sont entières, ou, rarement, accompagnées d'une ou deux petites pinnules simples. Corolle de trois à six rangs de pétales, irrégulièrement échancrés au sommet, d'abord d'un rose très-pâle, et ensuite d'un blanc plus ou moins pur. Ces pétales sont par-fois, en finissant, maculés de petites taches rougeâtres. Les étamines et les styles ressemblent, en tout, à ceux de l'espèce primitive.

OBSERVATIONS.

Notre arbrisseau est, en général, frêle et délicat : il ne résiste pas aux fortes gelées, et celles du mois de janvier 1820 ont fait périr une bonne partie des pieds qu'on a laissés dans les jardins à Paris et dans les environs. Les sujets qu'on cultive dans des pots et que l'on rentre dans l'orangerie, l'hiver, réussissent assez bien : mais ceux qu'on livre à la pleine terre sont languissants et demandent, pour fleurir, à être rabattus, chaque année, à un pouce près des racines. Il faut encore les changer de place tous les deux ans, et les replanter dans un terrain mélangé de terre et de terreau, et mieux encore dans une plate-bande de terre de bruyère : mais il est préférable de les élever en pots et de les rentrer l'hiver.